

UNIVERSITÉ DE NANCY

RAPPORT ANNUEL

DU

CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ

ET

COMPTES RENDUS

DES FACULTÉS

ANNÉE SCOLAIRE

1929-1930

UNIVERSITÉ DE NANCY

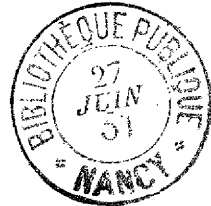
COMPTES RENDUS

DE

L'UNIVERSITÉ

DE NANCY

NOVEMBRE 1930



NANCY

IMPRIMERIE J. COUBÉ & FILS, 25, RUE DE LA PÉPINIÈRE

1931

RAPPORT DE M. A. KOLB

BIBLIOTHÉCAIRE EN CHEF

SUR LA SITUATION ET LES TRAVAUX DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE
pendant l'Année scolaire 1929-1930.

MONSIEUR LE RECTEUR,

L'année scolaire 1929-1930 a été une année difficile pour la Bibliothèque de l'Université, souffrant plus que jamais de l'insuffisance si souvent signalée du personnel, et qui, au point de vue des localités, reste toujours dans l'état où l'a laissée l'incendie de 1918. Bien que nos collections se trouvent, sur à peu près le tiers de la longueur totale, rangées sur doubles rangs, nos rayons arrivent à la stricte et dernière limite de leur utilisation. Depuis des années, la salle de lecture nettement insuffisante, refuse du monde; toutes les opérations du service du prêt, la préparation des trains de reliure, le timbrage et l'étiquetage des volumes, opérations qui ne peuvent guère s'effectuer dans le silence, se font dans ce même local, et le personnel technique a dû être installé dans la Salle des Professeurs.

Rien ne saurait mieux établir l'insuffisance du personnel que le petit tableau comparatif des Universités d'importance à peu près égale :

LYON : 3.796 étudiants; 1 bibliothécaire en chef, 3 bibliothécaires.

NANCY : 3.363 étudiants; 1 bibliothécaire en chef, 1 bibliothécaire.

BORDEAUX : 3.271 étudiants; 1 bibliothécaire en chef, 3 bibliothécaires.

TOULOUSE : 3.138 étudiants; 1 bibliothécaire en chef, 2 bibliothécaires.

MONTPELLIER : 2.973 étudiants; 1 bibliothécaire en chef, 2 bibliothécaires.

LILLE : 2.912 étudiants; 1 bibliothécaire, 2 bibliothécaires.

Ce nombre notoirement trop réduit des employés techniques, ne nous permet point de procéder à la refonte de nos catalogues, réorganisation que j'ai proposée dans un article de la *Revue des Bibliothèques*, 1928, p. 286-293, et qui s'impose impérieusement. Grâce à un effort extraordinaire fourni durant l'année nous avons pu, en dehors des exigences du service quotidien, moderniser la comptabilité et l'inscription des entrées journalières des abonnements en établissant un système de fiches. Lors d'une inspection en mai dernier, vous avez constaté, Monsieur le Recteur, que nous avons maintenant « un bon point de départ »; mais pour mener à bonne fin la réorganisation de la Bibliothèque, la construction d'un nouveau bâtiment et l'augmentation du personnel sont tout simplement indispensables.

**

Le rapport sur l'activité de la Bibliothèque Universitaire pendant l'année scolaire 1929-1930 doit signaler une fréquentation plus intense, et un accroissement sensible par rapport à l'année 1928-29.

Le nombre des présences s'est élevé à un total de 19.557 (3.083 pour les professeurs, 16.474 pour les étudiants).

Le nombre des livres prêtés ou communiqués est de 42.642, dont 11.936 pour les professeurs et 30.706

pour les étudiants. Cette fluctuation a demandé la liquidation de 11.952 bulletins de demande.

1.107 certificats d'inscriptions ou autorisations rectorales nous ont été remis. Mais le nombre des emprunteurs est plus considérable, les membres de l'Académie de Stanislas, de l'Association des Médecins de Meurthe-et-Moselle, les professeurs des établissements de l'enseignement secondaire étant dispensés de produire un tel document.

L'accroissement des collections se mesure par une dépense totale de 212.944 fr. 10 pour achats de livres et abonnements (à partie à peu près égale pour ces deux chapitres), correspondant à une entrée de 4.318 volumes. A cela s'ajoutent les dons, les envois gracieux de l'Etat, les Thèses et Ecrits Académiques reçus en échange (France et Etranger) et, ce qui caractérise cette année, l'apport des *Prestations en Nature*. Le nombre total des volumes ainsi reçus est de 10.238.

Ces accroissements, auxquels ne correspond aucune possibilité de développement des rayonnages, sans compter avec l'imprévu, et sans tenir compte de 60.000 volumes provenant de dons faits en 1918-19 et qui restent empilés au grenier, rendent brûlante la question de la reconstruction.
